

## Appréciation portée sur la conjoncture par les délégués aux relations avec l'économie régionale

Résumé du rapport destiné à la Direction générale de la Banque nationale suisse pour l'examen trimestriel de la situation de mars 2005.

Les délégués de la Banque nationale suisse aux relations avec l'économie régionale sont en contact permanent avec de nombreuses entreprises des divers secteurs et branches de l'économie. Leurs rapports, qui reflètent une appréciation subjective des entreprises, constituent une source supplémentaire d'informations pour porter un jugement sur la situation économique. Les principaux résultats tirés des entretiens sur la situation actuelle et future de l'économie, entretiens qui ont été menés durant les mois de décembre 2004 à février 2005, sont résumés ci-après.

## Résumé

Entre décembre 2004 et février 2005, les délégués aux relations avec l'économie régionale ont mené des entretiens avec des responsables de près de 140 entreprises des principaux secteurs économiques. Il en ressort une impression générale favorable. Les bons, voire très bons résultats enregistrés par les entreprises en 2004 ont contribué à cette appréciation optimiste. Bien que la marche des affaires ait perdu de son dynamisme, les interlocuteurs de l'industrie d'exportation se sont déclarés satisfaits, dans l'ensemble, de leur carnets et de leurs entrées de commandes.

Comme précédemment, les entreprises à vocation exportatrice ont porté un jugement plus positif sur la marche des affaires que les entreprises axées sur le marché intérieur. Ces dernières n'ont toujours pas ressenti d'amélioration notable de l'activité économique. La faiblesse du dollar des Etats-Unis a cependant suscité une inquiétude croissante dans les entreprises axées sur les exportations. La consommation morose, la propension à investir qui ne s'améliore que lentement et une construction soutenue uniquement par le secteur du logement constituent les principaux points faibles de la conjoncture en Suisse.

Les investisseurs ont continué à faire preuve de retenue au cours de la période examinée. Seul un petit nombre d'interlocuteurs ont prévu d'étendre substantiellement leurs capacités de production; dans certains cas, l'extension se fera à l'étranger (Asie). Si plusieurs entreprises envisageaient d'accroître leur personnel dans le courant de l'année, d'autres entreprises ont encore annoncé des suppressions d'emplois.

La majorité des interlocuteurs se sont montrés optimistes en ce qui concerne les perspectives pour 2005. Néanmoins, ils s'attendent à une croissance des chiffres d'affaires plus faible qu'en 2004, ce qu'ils avaient déjà laissé entendre en automne dernier.

# 1 Production

## Industrie

Les entreprises essentiellement axées sur les exportations ont, pour la plupart, commencé l'année avec un portefeuille de commandes bien garni et un flux d'entrées de commandes satisfaisant. La demande d'Asie et des Etats-Unis est restée vigoureuse. Toutefois, étant donné la faiblesse du dollar, les entreprises ont souvent dû consentir à de douloureux rabais sur les prix, et elles ont parfois même perdu des commandes au profit de concurrents de la zone dollar. La demande d'Europe était toujours qualifiée de modérée, mais l'environnement commercial en Allemagne était perçu comme un peu plus favorable qu'en automne 2004.

La reprise des exportations a été perceptible dans presque toutes les branches. L'industrie horlogère, mais aussi l'industrie chimique et pharmaceutique ainsi que les entreprises du domaine médical ont connu une évolution particulièrement favorable. La marche des affaires a également été très bonne dans les différents domaines de la construction de machines et dans la métallurgie. Les interlocuteurs escomptaient certes une croissance moins forte des chiffres d'affaires pour l'année en cours, mais non pas un effondrement de ceux-ci. Seuls les fabricants de semi-conducteurs semblaient s'attendre à un net recul de la demande.

## Services

Les interlocuteurs du commerce de détail ont estimé, en majorité, que la marche des affaires était médiocre. Les ventes durant la période de Noël n'ont en général pas correspondu aux attentes, s'inscrivant à peine à leur niveau de 2004. Les domaines de l'électronique de divertissement et de l'électronique domestique ont suivi une évolution relativement favorable. Par contre, la morosité a marqué notamment le textile. Les consommateurs sont restés sélectifs et attentifs aux prix. Pour les interlocuteurs de la Banque nationale, la retenue manifestée par les consommateurs découlait principalement de la situation du marché du travail toujours aussi morose, de l'incertitude quant à la prévoyance-vieillesse et des coûts de la santé croissants – des influences qui ne devraient guère s'améliorer à court terme.

Dans le tourisme, les interlocuteurs se sont montrés un peu plus confiants. Les stations de sports d'hiver ont enregistré un excellent taux de réservations, grâce aux bonnes conditions d'enneigement pendant les mois de janvier et de février. La restaura-

tion et l'hébergement ont généralement bénéficié du fait que les particuliers et les entreprises ont dépensé un peu plus que précédemment.

Il semble maintenant que la reprise de la conjoncture ne soit plus limitée aux transports et à la logistique, mais qu'elle ait aussi touché d'autres domaines des services aux entreprises, en particulier la publicité, le conseil et les prestations TI. Cependant, l'informatique notamment pâtissait toujours du fait que ses marges subissaient de fortes pressions, que les prix du matériel étaient en nette baisse et que, dans l'ensemble, les clients faisaient encore preuve de retenue en matière d'investissements.

Les entretiens menés avec des banques ont permis de conclure que la situation n'avait pas changé. Les affaires se sont révélées médiocres du côté des crédits aux entreprises, mais en forte progression dans les prêts hypothécaires. Les différents établissements se disputent âprement les bons risques, de sorte que, dans ce domaine, ils sont disposés à faire de larges concessions aux clients. Quelques interlocuteurs ont émis des doutes quant à la prise en compte adéquate, par les banques et les clients, des risques de modification des taux d'intérêt. La gestion de fortune, un domaine où les marges régressent, faisait toujours l'objet d'une forte concurrence.

## Construction

Les secteurs du logement et de la rénovation ont continué à jouer un rôle moteur dans la construction. Alors que la forte demande de logements s'était concentrée essentiellement sur les agglomérations urbaines, il semble que, depuis peu, les régions périphériques profitent également d'une demande accrue dans ce domaine. Etant donné le nombre élevé d'espaces inoccupés, aucun signe de reprise générale n'était perceptible du côté de la construction d'immeubles destinés à l'industrie, à l'artisanat et aux services; quelques signaux positifs ont cependant émané de l'hôtellerie. Le manque d'impulsions provenant du génie civil a été source d'inquiétude.

## 2 Marché du travail

La plupart des interlocuteurs n'envisageaient aucune modification de l'effectif de leur personnel; en 2004, ils l'avaient relevé en partie légèrement. Néanmoins, plusieurs entreprises exportatrices prospères ont annoncé que des emplois seraient créés cette année également. Par contre, d'autres entreprises avaient encore l'intention de supprimer des emplois dans le cadre de mesures de rationalisation ou prévoyaient de créer des postes à l'étranger. Des interlocuteurs ont signalé qu'il était parfois difficile de recruter de la main-d'œuvre qualifiée.

## 3 Prix et marges

Nombre d'entreprises étaient exposées à une âpre concurrence sur les prix, de sorte que leurs marges ont été soumises à de fortes pressions. Pour répercuter la hausse des coûts, plusieurs interlocuteurs ont fait part de leur intention de relever les prix cette année; ils avaient déjà exprimé une telle intention l'automne dernier. Ce n'est que dans des cas exceptionnels qu'une vigoureuse demande permet de procéder à des relèvements de prix. Nombre d'entreprises exportatrices ont fait part de leur inquiétude face à la faiblesse du dollar. En revanche, les relations de change entre le franc et l'euro n'ont pas fait l'objet de plaintes. L'évolution des salaires attendue en 2005 semblait elle aussi donner satisfaction aux interlocuteurs.